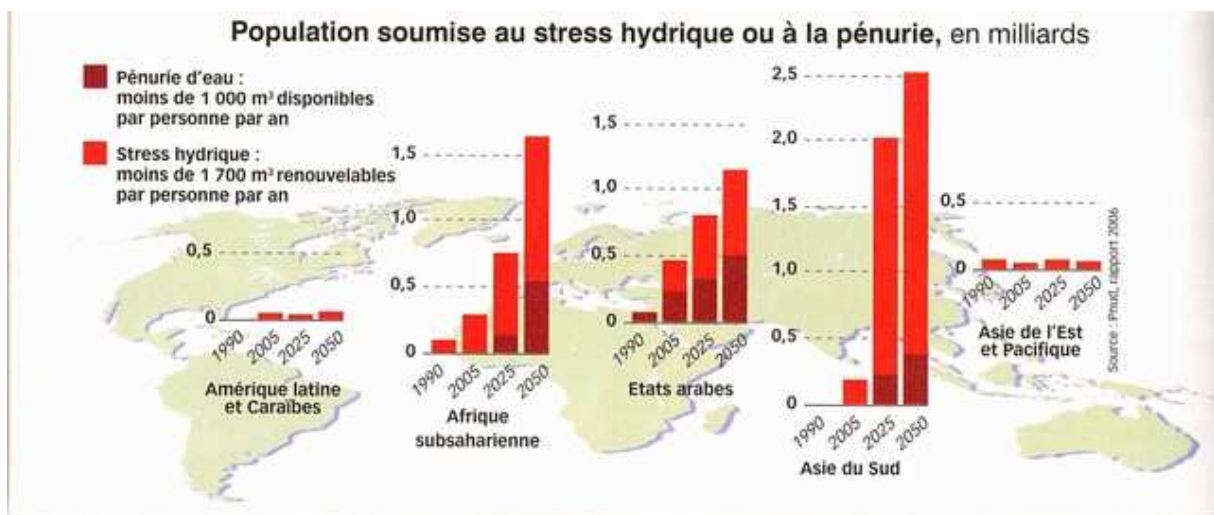


L'eau

ressource vitale, se raréfie ici pour abonder là



Gaspillage

La consommation inconsidérée d'eau et le réchauffement climatique aggravent les inégalités d'accès au précieux liquide. Un Américain consomme en moyenne deux fois plus qu'un Français, lequel consomme six fois plus qu'un Ghanéen. Parmi les hommes vivant en dessous du seuil de pauvreté en eau, beaucoup habitent des pays où cette ressource ne manque pourtant pas.

Source : Alternatives Internationales, nov 2007

Déjà :

Face à la sécheresse, Barcelone se ravitaille en eau - Mardi 13 mai 2008, AFP
Barcelone a décidé de prévenir la sécheresse qui se fait déjà ressentir en commandant 63 livraisons mensuelles d'eau potable par bateau citerne. C'est la première fois qu'une ville méditerranéenne si importante emploie ces moyens.

Birmanie : Sur le lac Inle et les canaux avoisinant, une bonne partie de la population vit dans des maisons à pilotis, et hommes, femmes et enfants naviguent sur les eaux calmes d'Inle. Cette eau est pour ces Birmans et leurs animaux, avec lesquels ils vivent parfois en grande promiscuité, une ressource essentielle. Ils dépendent inévitablement de la propreté de cette eau, que la circulation de plus en plus de bateaux à moteur, circulation encouragée par le tourisme, met en danger.
Photos de pêche, transport et toilette. Janvier 2006



La mer d'Aral, Ouzbékistan et Kazakhstan :

Recevant les eaux de deux fleuves, l'Amou-Daria et le Syr-Daria, la mer d'Aral s'assèche progressivement depuis une trentaine d'années. En effet, le débit de ces fleuves a considérablement diminué (de 90 % pour le Syr-Daria), du fait des prélèvements effectués par les républiques d'Asie Centrale, commencés dès 1920 et intensifiés par la suite dans les années 50: l'Ouzbékistan irriguant les champs de coton et le Kazakhstan entretenant des rizières en plein désert. La mer d'Aral a perdu 60 % de sa surface.

La diminution de l'évaporation rend le climat de la région plus sec, en diminuant la quantité de précipitations. Par ailleurs, les vastes fonds marins laissés à nu sont balayés par les vents qui emportent le sel au loin et stérilisent de vastes étendues de terres cultivables. *(source Wikipedia)*

Images de juin 2007.

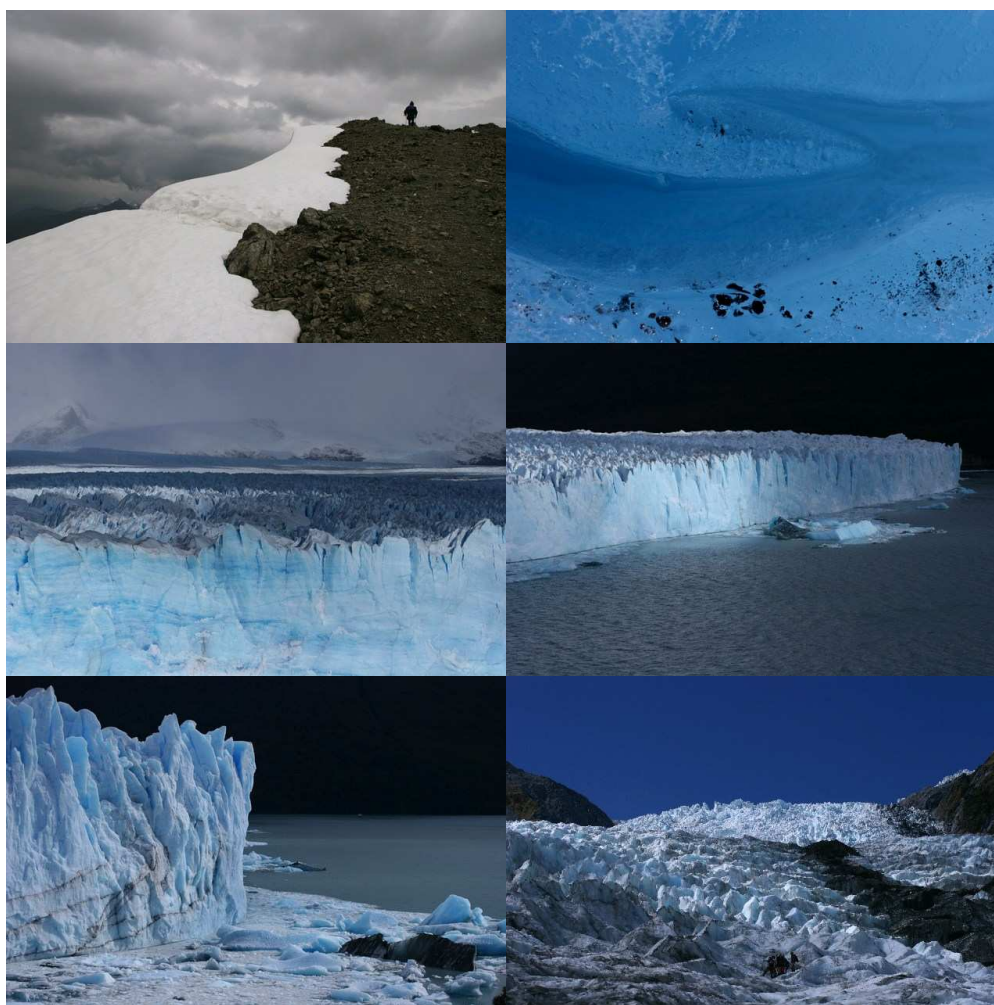


empreintes de sabots de bétail dans le dépôt de sel. Ancienne ancre à terre.

A l'endroit où il y avait autrefois la mer d'aral, les locaux amènent leurs bêtes paître, font des feux, se promènent à moto ou attendent on ne sait quoi. L'endroit est désolé ; quelques carcasses de bateaux sont encore échouées même si beaucoup ont été pillées et revendues ensuite en pièces détachées.

Et pendant ce temps, les **glaciers** s'écoulent et reculent plus vite que jamais auparavant, entraînant dans leur chute les risques globaux que nous savons : disparition des glaces qui agissent comme des réflecteurs en renvoyant une grande partie de la lumière solaire, montée du niveau des mers du globe, disparition subséquente de certaines îles et littoraux.

Images du glacier Franz Josef, Nouvelle-Zélande, février 2006 et du glacier Perito Moreno, Argentine, avril 2006.



dernière image : groupe de touristes démarrant une marche sur le glacier Franz Josef, Nouvelle-Zélande, 2006

*copyright pour toutes les images présentes © Loeïza Jacq
Loeïza Jacq, 4 rue Camoin Jeune, 13004 Marseille, France, tel : +33 (0)663 911 888,
www.loeiza.com, loeiza@loeiza.com*